Une belle surprise

par

Lamatadora

1. Chapitre 1

2. Chapitre 2

Chapitre 1

Titre : Une belle surprise.

***Disclaimer* :** les personnages sont à J.K. Rowling mais l'histoire m'appartient.

***Genre* :** Family, mentor fic

Résumé : Severus traine sa carcasse depuis maintenant 6 ans, depuis la mort de Lily... Un jour où il errait, son âme en peine, il rencontre un jeune garçon dans un parc de Londres, un garçon aux yeux vert... comme elle.

Note : C'est ma toute première fic sur Harry Potter ^^ Elle fait deux chapitres (je met le second demain après relecture :D) Et je sais que c'est un sujet qui a déjà été abordé mais je ne m'en lasse pas ^^ Donc j'espère vraiment que vous apprécierez :p et sur ce **BONNE LECTURE**.

****

Chapitre 1

Severus avança dans une ruelle mal éclairée, il ne savait pas vraiment où il allait. L'année scolaire de Poudlard était terminé et comme chaque année depuis que Dumbledore l'avait employé comme professeur des potions dans l'illustre école, il s'était retrouvé seul pour passer l'été à l'Impasse du Tisseur. Cette vielle maison délabré, sombre... Il n'aimait pas y vivre, mais pour deux mois il n'allait pas acheter autre chose, encore aurait-il fallu qu'il ait les moyens, son maigre salaire de professeur ne lui permettait pas de vivre dans le luxe.

C'était là dans ce quartier qu'il l'avait rencontré, elle, sa seule amie, la seule à l'aimer, à le comprendre. Avant qu'il ne la rencontre, il sortait souvent pour flâner seul, ne voulant pas rester à son domicile. Soit c'était pour y voir son soulard de père, Tobias, soit pour avoir à faire à une mère fantôme. Oh il aimait Eileen, mais elle avait bien trop peur de son moldu de mari. Elle l'avait aimé, c'était marié, et lorsqu'elle avait déclaré son secret à son mari, c'était allé de mal en pi. Mais elle était déjà enceinte, et sa famille les Prince l'avait renié depuis son mariage. Alors seul dans un monde qu'elle ne connaissait pas vraiment, elle était resté. Et puis toujours amoureuse, elle avait espéré que Tobias finirait pas accepter la situation. Malheureusement le petit garçon qu'elle avait mis au monde, sa petite lumière, avait fini par avoir des signes de magie instinctive.

Alors Tobias avait disparu de plus en plus dans les bars et il lui arrivait d'être violent, dans ces moments là, elle essayait toujours d'être celle qui subirait son mari, elle voulait protéger son fils. Mais plus ça allait plus elle tombait en dépression et le pauvre petit Severus se retrouvait bien seul, livrait à lui-même.

Severus continua de marcher lentement, se remémorer ces souvenirs là, le mettait toujours en colère. Ensuite il ressentait une vive tristesse. Qui allait en empirant quand il repensait à Lily. Un jour il l'avait rencontré par hasard, elle était jolie avec ses cheveux flamboyant et ses grand yeux vert remplis de curiosité. Quand il la vit faire de la magie, il s'approcha, enfin il rencontrait quelqu'un comme lui. Il était pourtant timide et réservé, mais là il devait allé lui parler.

Quand elle l'avait vu, elle avait reculé, alors il lui avait montré un tour de magie, un des seuls qu'il était en mesure de faire à son âge et sans baguette.

-Monstre, avait-il entendu.

Une autre gamine était là, beaucoup moins belle, et un air revêche sur le visage, qui l'enlaidissait encore plus. Et puis elle était parti les laissant seul. Lily s'était excusé pour sa soeur Pétunia.

Depuis ce jour il la rejoignait très souvent au même endroit et ils passaient des heures à parler de tout et de rien où à scruter le ciel avec leur yeux d'enfant encore rêveur.

Ha comme ce temps semblait bien loin à Snape, tandis qu'il arrivait à l'orée d'un petit parc, où il décida d'aller s'assoir. Un petite banc en bois, peint en vert, l'accueilli lourdement. Alors qu'il regardait l'horizon, il se rappela son sourire, les rides qu'elle avait au yeux quand il la faisait rire, ses cheveux qui virevoltaient...

Mais il avait tout gâché, elle s'était éloignée de lui, avait épousé un bon à rien, qu'il exécrait par-dessus tout et avait mis au monde un mioche.

Mais parfois il la suivait des yeux sans qu'elle ne le sache, il voulait juste savoir si elle était heureuse. Jusqu'au jour où tout avait basculé, il n'avait pas su la protéger. Dumbledore lui avait pourtant promis de la mettre en sécurité, mais ce sale clébard les avait trahis et elle était morte. Il se rappelait encore de son corps froid et sans vie quand il l'avait pris dans ses bras. Il avait beaucoup pleuré ce jour là, tout comme le bébé dans son berceau qui ne comprenait pas pourquoi sa maman ne bougeait plus et qui était cet homme. Pourquoi son Papa avait crié, pourquoi tout était si calme après.

Depuis Severus n'avait jamais revu l'enfant Potter. Il se rappelait vaguement qu'il avait été remis à sa tante. Malgré

toute l'animosité qu'il avait contre cette sale pimbêche, le petit héro devait être bien choyé et aimé. Tout ce qu'il n'avait pas connu.

Il était loin d'imaginer que l'enfant vivait une enfance qui ressemblait un peu à la sienne. Déjà qu'il était orphelin, il devait subir son oncle, un gros homme moustachu, qui lui criait dessus, sa tante qui lui demandait de faire toutes les tâches ménagère tandis que son cousin en était dispensé et avait inventé la chasse au Harry avec son ami Piers.

Quand sa famille sortait il était toujours laissé chez Mrs Figg, une vielle femme qui possédait plein de chat, il n'aimait pas allez chez elle, ça sentait le chou et il repartait toujours couvert de poil. Mais ce jour là Mrs Figg était malade. Et Pétunia était très énervé, elle devait allé faire des courses pour son Dudlynouchet d'amour en ville. Le petit n'allait pas souvent jusqu'à Londres, il était toujours très excité, mais en plus elle devait surveiller Harry, un vrai calvaire. Cet enfant ne leur apportait que des ennuis !

Après avoir acheté divers pantalons, chemises, chaussures et jouets, elle avait offert à son fils une glace. Quand le vendeur avait demandé à Harry quel goût, il voulait, Pétunia avait décrété qu'il était malade et n'avait pas faim. Après tout il avait mangé au petit déjeuner, c'était bien suffisant, il n'était que 16 h pardi !

Harry lui avait salivé devant la glace de son cousin mais il savait qu'il n'aurait le droit de manger que le soir venu et s'il était resté sage en plus d'avoir fait le ménage et la cuisine en rentrant...

Du haut de ses 7 ans, Harry ne comprenait pas très bien, pourquoi sa famille le traitait ainsi, son oncle lui répétait qu'il n'était qu'un ingrat, qu'ils avaient accepté de le recueillir, alors qu'il n'était qu'un monstre. Mais malgré son incompréhension, il avait fini par croire que c'était normal et qu'il était peut être bien un monstre. L'autre jour sa tante avait voulu lui couper les cheveux, le lendemain, ils avaient complètement repoussé à leur ancienne longueur comme si de rien n'était.

Après l'achat de la glace, sa tante les avait amené jouer au square pour récompenser son Dudley qui avait été si gentil, enfin de son point de vu, car Harry n'était pas très sur que tirer les cheveux d'une fille et lui mettre un chewing-gum dedans soit vraiment gentil...

Dudley avait de suite imposé aux autres enfants du parc de jouer avec lui et de laisser Harry de côté. Dudley leur faisait bien trop peur pour qu'ils aillent contre sa volonté. Alors Harry avait préféré allait de son côté pour ne pas être victime encore une fois de la chasse au Harry. De toute façon sa tante ne le surveillait jamais, il était sûr que si un jour il partait, elle ne le rechercherait même pas... Mais Harry était petit et ne savait pas où il pourrait aller, alors il revenait toujours à l'heure que sa tante avait dit. Lui n'avait aucun jouet, aucune balle avec laquelle s'amuser, pas de corde à sauter comme les filles, ni même une bille. Alors en voyant ce petit papillon virevolter, il se mit à courir derrière en voulant l'attraper, il le trouvait si beau.

Tout à sa course folle, il se prit les pieds dans un caillou et trébucha, il se râpa le genou au sol et fit un accro à son vieux pantalon, déjà rapiécé de partout. Sa Tante n'allait pas être contente. Il espérait qu'il pourrait tout de même manger ce soir.

Alors qu'il allait se relever, il sentit une main l'attraper et le remettre sur pied. Un grand homme se tenait devant lui, il eu un mouvement de recul, il était si grand et tout en noir. Il faisait un peu peur avec ses longs cheveux qui lui tombaient dur le visage.

Après un long moment de silence, l'enfant entendit qu'on lui posait une question.

-Tu t'es fait mal ?

Harry cligna des yeux, l'homme avait une voix basse et rassurante.

-Non monsieur ça va, pardon je suis désolé, dit-il rapidement.

-Pourquoi t'excuses tu ?

-Euh, .. je ne sais pas, je suis tombé et euh... je vous ai importuné monsieur, désolé.

On avait toujours appris à Harry à s'excuser, le plus vite possible et pour tout et n'importe quoi. De plus il avait vite compris que ça pourrait lui éviter quelques mauvais traitement de la part de son oncle. Il pouvait lui arriver d'avoir la main un peu leste quelques fois et Harry en avait déjà fais les frais.

L'homme face à lui continua de l'observer.

Severus n'en revenait pas, après que l'enfant ai sursauté, il l'avait regardé, et là il avait vu. Il avait vu ses yeux si semblable aux siens, il n'avait pas pu s'en détacher. Puis il avait vu la si célèbre cicatrice et le reste. Et la ressemblance avec Potter était beaucoup plus frappante. Le morveux devait être tout autant arrogant et insolent que son père l'avait été dans sa jeunesse et même après.

-Comment t'appelles tu ? s'entendit-il demander, malgré les indices plus que frappant il avait besoin d'en être sûr.

-Ha..Harry monsieur.

Sa tante un jour lui avait dit de faire attention aux inconnu, mais puisque tout ce que lui disait sa tante était méchant et souvent faux, il n'écouta pas son conseil.

Severus était maintenant absolument certain de son identité, il existait beaucoup de Harry, mais peu avec ces

caractéristiques physiques. Il retourna s'assoir sur son banc et fixa à nouveau le gamin, qui bizarrement ne bougea pas.

Ses vêtements étaient plus des guenilles qu'autre chose, il plaignait sa famille, si l'enfant était si turbulent qu'il ne pouvait garder une affaire propre. Il n'y avait qu'à voir comment il s'était mis à courir stupidement derrière un insecte insignifiant, tout ça pour finir le menton dans la poussière.

-Pourquoi ne joues tu pas avec les autres enfants ?

Malgré lui Severus ne pouvait s'empêcher d'être curieux, c'était la seule chose qu'il restait de Lily, la personne pour qui elle s'était sacrifié. Il voulait savoir qui était cette personne, si elle méritait le sacrifice que cette femme avait fait pour lui.

-Je ne peux pas monsieur, mon cousin Dudley leur a interdit, répondit-il rapidement. Il ne savait pas pourquoi mais le calme de l'homme lui donnait envie de rester près de lui, il ne lui criait pas dessus en lui parlant et même il s'intéressait à lui, lui posait des questions ! Ca ne lui était jamais arrivé, même pas à l'école.

Severus était perplexe pourquoi son cousin ferait-il ça et pourquoi sa tante laisserait-elle faire. C'était sans doute des querelles d'enfants mais il lui posa quand même la question.

-Je... je ne sais pas monsieur. Ca à toujours été comme ça. Je joue seul quand ça m'arrive.

Severus avait du mal à croire que l'enfant Potter était rejeté, en plus s'il comprenait bien ce qu'il venait de lui dire, le garçon ne jouait pas souvent. Snape tourna sa tête vers Pétunia qu'il avait fini par repérer, malgré les années. Elle n'avait pas très bien vieilli... Il la regarda quelques minutes et il était vrai que pas une seule fois elle n'avait cherché à repérer où était Potter, elle se contentait de lire où de faire des signes à un autre garçon, bien trop rondouillet pour son âge. Si c'était ledit cousin, il ne semblait pas très... accueillant.

Quand il arrêta de les regarder, il fut à nouveau surpris de voir que le garçon n'avait pas bougé. Tout d'un coup il entendit un gargouillement provenir du ventre du petit. Il ne sembla pas réagir, étrange. Severus tata sa poche, à l'intérieur il savait qu'il devait y avoir un bout de pain, il avait acheté une baguette quelques heures auparavant et l'avait rétréci.

Harry regarda l'homme qui fixait sa tante, c'est bizarre c'est comme s'il savait que c'était elle, sa tante. Puis il fouilla dans ses poches et lui tendit à manger, il n'en revenait pas cet homme qu'il ne connaissait pas était si gentil avec lui. Mais il hésitait à prendre ce qu'on lui offrait. Parfois son oncle faisait ça, pour lui crier dessus derrière et lui dire qu'il n'aurait jamais rien, qu'il n'était pas bon.

-Prends le.

-Si ma tant me voit, elle sera fâché.

Severus était de plus en plus circonspect, l'enfant lui disait-il la vérité, où essayait-il de discréditer sa tante. D'un autre côté il se rappelait que Pétunia n'était pas une femme charmante.

-Elle ne te regarde pas, assis toi à côté de moi, tu seras caché.

Après une courte hésitation, la faim d'Harry fut la plus forte. Il s'assit rapidement et engloutit en un instant le pauvre bout de pain, il n'était pas bien grand, mais vu le peu qu'Harry mangeait en général, ça lui permettrait de tenir si sa tante ne lui donnait pas grand-chose ce soir.

Snape regarda l'enfant avaler prestement la nourriture comme un affamé. Il était vrai que l'enfant était bien petit pour son âge est plutôt maigrichon. Une question lui tarauda l'esprit.

-Qu'as-tu mangé pour la dernière fois ?

-Un fond de verre de lait et un bout de pain un peu plus grand que celui-ci, répondit Harry le rouge aux joues. Il ne devrait peut être pas dire ça.

Severus se dit que c'était peu mais que lui même n'avait jamais eu grand-chose au goûter voir n'en avait pas.

-Mais c'est bien comme petit déjeuner, dit Harry en voulant se rattraper.

Severus frémit. Comme petit déjeuner ? Il avait demandé à l'enfant ce qu'il avait mangé pour la dernière fois. Il se ressaisit, il n'avait pas du bien comprendre la question voilà tout.

-Et dans la journée ?

L'enfant ne répondit pas, comme absorbé par ses chaussures, ses joues étaient cramoisies, et il osait à peine lancer quelques regards en sa direction.

Ce n'était pas possible il était presque 17 h, il ne pouvait pas ne pas avoir mangé depuis le matin. Il devait mourir de faim, il comprenait mieux pourquoi l'enfant avait accepté si vite ce qu'il lui tendait malgré le fait qu'il était un parfait inconnu. Même lui à son âge se méfiait déjà des gens qu'il ne connaissait pas, il savait qu'il ne pouvait faire confiance qu'à lui-même.

Il ne sut pas vraiment pourquoi mais il déposa sa longue main sur la petite tête aux cheveux en bataille et la frotta doucement.

Dire qu'Harry était surpris était un euphémisme, personne n'avait jamais eu un geste affectueux envers lui, personne ! Il

tourna son visage vers l'homme et lui fit un grand sourire, certes édenté, mais très grand et sincère.

Severus regarda l'enfant, il avait l'air heureux rien qu'avec un simple geste. Il l'avait sans doute mal jugé, il ne retrouvait pas grand-chose de Potter en lui, mais beaucoup plus de la douceur de Lily. Ça lui serra à nouveau le coeur, Lily...

Au loin Harry vit sa tante se lever.

-Dites monsieur, s'il vous plaît, il est quel heure ?

-17 H petit.

-Merci, je dois y aller, merci pour le pain, au revoir monsieur.

Et rapidement Harry sauta sur ses pieds et couru pour rejoindre sa tante et son cousin qui était déjà sorti du parc sans l'attendre.

Le cerveau de Severus était en ébullition. Tout ce qu'il croyait était remis en question, il pensait que l'enfant était un gamin prétentieux, plus que dorloté et c'était tout le contraire. Dumbledore le savait-il ? Sûrement. Mais s'il laissait faire c'est que ça ne devait pas être si terrible. Et pour la nourriture ce devait être exceptionnel, c'était peut être une punition, une punition cruelle, certes, mais une punition... Oui ce devait être ça, et c'est en se levant à son tour, qu'il essaya de s'en persuader ardemment.

Seulement l'enfant lui avait paru si fragile et doux, dure de l'imaginer en petite teigne, méritant son sort...

A suivre...

Alors qu'avez-vous pensez de ce début ?

Chapitre 2

Titre : Une Belle surprise

Disclaimer : les personnages sont à J.K Rowling mais l'histoire m'appartient.

Genre : Family, Mentor fic.

Résumé : Severus traine sa carcasse depuis maintenant 6 ans, depuis la mort de Lily... Un jour où il errait, son âme en peine, il rencontre un jeune garçon dans un parc de Londres, un garçon aux yeux vert... comme elle.

Note : Merci à **StEmpois**(dommage que tu n'es pas de compte, je n'ai pas pu te répondre du coup) et merci à tout ceux qui auront lu cette histoire, voilà le dernier chapitre :p **BONNE LECTURE.**

****

Chapitre 2

Vert.

C'était ce que voyait Severus. Ce vert qui avait du arriver sur Lily, ce vert qu'il avait lui-même envoyé sur Tobias, quand il avait enfin pu se venger de la mort de sa mère. Du vert qu'il y avait sur les champs de batailles, durant les attaques de mangemorts dont il avait fait parti...

Des cris retentissaient, du sang suintait des plaies ouvertes, de la poussière virevoltait partout. Des décombres un peu partout gisaient ci et là... Et toujours ses yeux accusateurs qui le regardaient, monstres, tueurs, sans coeur, démon...

Severus se réveilla en sursaut. Il faisait souvent ce rêve, enfin ce cauchemar. Il le tourmentait, lui rappelait sans cesse quel être abjecte il avait été, peut être même qu'il était toujours, ses crimes ne s'effaceraient jamais, il aurait toujours du sang sur les mains...

Doucement il s'extirpa de son lit et se dirigea vers la petite salle de bain qui jouxtait sa chambre. Il se passa une main lasse sur le visage et alluma le robinet, il s'aspergea d'eau un moment. Il avait chaud, il finit par aller prendre une douche, l'eau tombant sur ses épaules comme un poids trop lourd à porter...

5h du matin.

Il irait corriger quelques copies quand il aurait terminer de se préparer. Les cours ne reprenaient qu'à 9h et le petit déjeuner à partir de 7h30. Il était de retour à Poudlard, et malgré ses cauchemars récurrent il se sentait beaucoup mieux ici qu'à l'Impasse du Tisseur.

Tout en s'habillant Severus se remémora la fin de ses vacances. Taraudé par sa rencontre avec le petit Potter, il n'avait pu s'empêcher d'aller le voir chez lui. Il avait réussi à trouver l' adresse de Pétunia, ça ne lui avait pas été si facile. Il ne voulait pas demander au vieux citronné pour ne pas qu'il pose de questions, ensuite il était évident qu'elle avait changé de nom et pour finir les moyens de recherche moldu n'étaient pas son fort. Au moment où il allait renoncer, pourtant il avait finit par trouver.

Alors c'est d'un pas nonchalant mais assuré qu'il s'était dirigé vers un petit quartier dans le Surrey.

Flash Back

Il faisait une chaleur ardente en cette fin d'après midi. Pour l'occasion Severus avait revêtu une tenue moldu. Elle ne lui plaisait guerre, peu pratique et très démodé s'il en croyait les tenue des habitants du quartier. Tant pis, il ferrait avec. Il s'arrêta devant la maison des Dursleys. Quelques chats paressaient sur le perron de la maison d'en face, une fillette faisait tranquillement du vélo dans l'allée et une femme faisait des gazouillis à un bébé dans sa poussette. Rien de plus calme qu'une petite vie ordinaire, bien rangée...

Severus avait testé les protections autour de la maison, une seule existait, celle du sang. Elle devait empêcher quiconque voulait faire du mal à l'enfant de passer. Ne voulant pas lui faire du mal, juste faire une petite vérification, il devrait aisément franchir cette barrière. Du moins il l'espérait ardemment.

C'est donc d'un pas franc qu'il s'avança et finalement n'eu aucun problème. Seulement là, debout sur ce perron, il se trouvait bien bête, nul doute que s'il sonnait, il ne serait pas accueilli à bras ouvert. Alors il se décida à faire le tour de la maisonnée et alla vers le jardin.

Restant un peu en retrait, il aperçu de dos Harry. Il était agenouillé au sol, devant ce qui semblait être un parterre de fleur.

Alors comme ça l'enfant jardinait à ses moments perdu... Il ne semblait pas maladroit d'ailleurs si les autres plans autour était de son fait. Ne voyant personne aux alentours, ni à l'intérieur de la maison, Severus s'avança quelque peu, faisant attention à ne pas se faire remarquer tout de suite. Il resta là à fixer longuement le petit garçon.

Quelque chose le gênait. Il faisait bien trop chaud pour laisser un enfant seul risquait une insolation. Il aurait au moins du avoir un chapeau ou quelque chose lui couvrant le crâne, s'il n'était pas à l'intérieur de la bâtisse.

De plus, il suait à grosse goutte et semblait souffler à de nombreuses reprises comme s'il était essoufflé et fatigué. Pourquoi ne s'arrêtait-il donc pas ? L'acharnement serait-il une de ces vertus ? Il tiendrait bien ça de son père qui s'était acharné à lui en faire voir des belles et des pas mûres...

Harry était fatigué, il était là accroupi depuis des heures à planter ces fichus plantes que sa tante lui avait demandé de rajouter au jardin déjà bien rempli. La pelle qu'il possédait était bien trop grande pour lui et la terre bien trop dure. Ses mains étaient déjà bien abîmées mais il savait qu'il ne pourrait pas rentrer dans la maison tant qu'il n'aurait pas fini. Sa tante et son Oncle devait être dans la cuisine à siroter une limonade bien fraîche tandis que Dudley devait faire les quatre cent coups avec Piers quelque part dans le quartier. Enfin si son énorme cousin n'était pas trop épuisé à juste marcher bien sûr.

Il devait maintenant déposer les graines devant les derniers trous qu'il avait creusé, le sachet se trouvait juste derrière lui.

L'enfant se retourna enfin et vit l'homme devant lui, s'il n'était pas déjà par terre, il en serait tomber à la renverse, à la place sa mâchoire se décrocha, si elle avait pu, elle aurait bien flirté allégrement avec le sol.

-Que... qu'est ce que vous faîtes là ? prit un peu peur le garçon. Certes l'homme avait été gentil, il se rappelait de lui, c'était le gentil monsieur du parc mais comment savait-il où il vivait ? Pourquoi était-il là ?

-Je suis venu voir comment tu allais jeune homme. Ne t'inquiètes pas je ne vais pas te faire de mal.

En disant cela il s'était accroupi à la hauteur du garçon.

- Pourquoi tu ne t'arêtes pas, il fait chaud non ?

Harry ne savait pas ce qu'il devait faire, il devait finir sa tâche mais il ne pouvait pas non plus ignorer l'homme. Peut être que s'il lui répondait, il finirait par s'en aller. Si sa tante le voyait dans son jardin, il était sûr que ça allait lui retomber dessus.

-Je ne peux pas monsieur, c'est ma tante qui m'a demandé de le faire, je n'ai pas le droit d'arrêter tant que je n'ai pas fini.

Serait ce une punition ? L'enfant lui répondait pourtant très poliment et bien que ça lui coûte de dire ça d'un Potter, il semblait vraiment très calme, doux et conciliant. D'ailleurs il s'était remis à son labeur. Severus se déplaça pour se mettre face à lui à nouveau.

Harry trouvait l'homme étrange, pourquoi restait-il là à le regarder ainsi ? En plus il ne pouvait aller chercher personne, il devait juste attendre qu'il se lasse. Ce faisant il pris une petite poignée de graines et les mis dans le sol, puis remis la terre par-dessus.

Il attrapa le bas de son vieux tee-shirt difforme pour s'essuyer le front. Alors qu'il allait le remettre en place, une main l'arrêta.

-Comment t'es tu fais ça, lui demanda une voix alarmé.

Harry ne su que répondre. L'oncle Vernon était rentré il y a deux jours d'une beuverie avec les gars du coin, il avait loupé une grosse affaire à la Grunnings, son entreprise de perceuse. Harry lui dans son petit placard avait très envie d'aller se soulager aux toilettes, mais comme tous les soirs sa tante l'avait enfermé à l'intérieur. Il ne savait pas trop comment mais la porte s'était ouverte.

En sortant des toilettes, il avait croisé son oncle qui venait de rentrer. Il était entré dans une colère noir et quand il avait demandé à Harry comment il avait fait pour sortir, il avait juste répondu que son placard s'était ouvert comme par magie.

C'était le mot de trop.

Et maintenant le petit brun arborait un hématome violacé sur le ventre, ça le tiraillait encore beaucoup, mais il devait faire avec, comme toujours.

-Qui t'as fait ça ? Réponds moi.

Severus avait agrippé l'enfant pour regarder de plus près, et maintenant il lui faisait son regard le plus menaçant pour l'obliger à répondre, aucun de ses élèves n'y résistait et ce n'est pas ce Potter qui allait être le premier, foi de Snape !

...cle ...non chuchota l'enfant.

-Plus fort, gronda Severus.

-Mon oncle Vernon, souffla t-il enfin, allait-il le laisser tranquille maintenant, il commencer à lui faire peur. Il n'avait rien fait pourtant l'homme se mettait en colère.

Severus lui, lâcha l'enfant, et expira. Ça lui rappelait des mauvais souvenirs, ça lui rappelait Tobias, son père, qui lui aussi ne s'était pas gêné pour le prendre comme défouloir quand sa mère n'était pas là. Après la "mort" de Tobias, il s'était toujours promis de ne jamais frapper un enfant et ce qu'il venait de voir le révulsait. Potter était censé être en

sécurité ici, il était censé être choyé, il n'était pas censé être battu de la sorte. La journée du parc lui revint en mémoire, il était donc plus que probablement affamé également et combien d'autre chose encore. Il ne pouvait plus se voiler la face.

L'enfant s'était à nouveau remis à son travail comme un automate, bien qu'un peu tremblant. Il avait dû l'effrayer.

-Tu aimes vivre ici ? s'entendit-il demander.

-C'est le seul endroit où je peux vivre, lui répondit le gamin.

-Tu n'a pas d'autre famille ?

-Mes parents sont morts dans un accident de voiture, il ne me reste que ma tante et mon oncle.

Un accident de voiture. Un accident de voiture !

Sa mère s'était sacrifié pour lui et on lui avait dit qu'elle était morte dans un banal accident moldu !

-J'ai connu tes parents, ta mère était une femme extraordinaire.

Harry n'en revenait pas, cet homme connaissait-il vraiment sa maman ? C'était la première fois qu'on lui disait quelque chose de gentil sur elle. Il n'avait même jamais vu de photo, sa tante ne voulait pas lui en montrer et son oncle disait que son père était un bon à rien. Se pouvait-il que ça ne soit pas le cas ? Encore un autre tas de mensonges ?

Mais avant qu'il n'ai pu lui poser plus de questions, il vit l'homme se redresser rapidement et partir avant que sa tante n'ouvre la porte de derrière.

-Harry dépêche toi, tu aurais dû finir il y a déjà longtemps. Il te reste encore le ménage et le repas de ce soir à préparer. Va plus vite et n'abîme pas mes fleurs bon à rien ! couina Pétunia.

Severus avait entendu la tirade de la femme revêche, désormais il était sûr que le petit prince du monde sorcier n'en était pas du tout un ici. Quand la femme fut parti, il retourna près de l'enfant et utilisa la legilimencie, il devait voir l'étendue des dégâts. Ce qu'il vit, l'effraya encore plus. Il partit en faisant attention à ce que l'enfant n'ai pas senti ce qu'il avait fait. Harry lui se demandait s'il reverrait à nouveau cet homme, il brûlait d'envie de l'entendre parler de ses parents.

Severus quant à lui devait retourner à Poudlard et avoir une sérieuse discussion avec Dumbledore.

Il se rappelait encore quand un jour de l'anniversaire de la mort de Lily, il lui avait dit que s'il n'avait pas su la protéger, il protégerai son fils. Il ne pensait pas qu'il devrait tenir cette promesse si tôt...

Fin du Flash back

Les cours passaient lentement, les Gryffondors et Serpentard de deuxième année l'énervaient, les premiers l'exaspérant et les seconds lui faisant des ronds de jambes. De plus il n'avait pas encore pu discuter avec le Directeur ce dernier était parti on ne savait où et ce depuis trois jours, Minerva n'arrêtait pas de lui répéter qu'il allait bientôt rentrer et d'être patient.

Mais être patient alors qu'il savait le fils de sa Lily maltraité, lui était difficile.

Le repas du soir arriva enfin, et finalement Albus se montra enfin au cours du dîner. Alors une fois finit il se dirigea vers le bureau directoriale.

-Meringue citronné.

Non mais où le vieux fou allait chercher ses mots de passe... Heureusement que personne ne se trouvait dans le couloir au moment où il l'avait prononcé...

-Ha Severus, entrez, entrez. Quel bon vent vous amène ?

-Harry Potter.

Le directeur se fit tout de suite plus sérieux.

-Durant les vacances estivales, je suis tombé sur lui par hasard. Et cette rencontre m'a assez perturbé si bien qu'i jours je suis allé le voir directement sur son lieu d'habitation. Albus on ne peut pas le laisser là bas, ces moldus sont des être abjectes.

Le directeur souffla.

-Severus comprenez moi je n'ai pas d'autre choix. Non, non laissez moi terminer. Ils sont la seule famille qu'il lui reste, grâce à Lily il bénéficie de la protection par le sang mais elle ne peut être efficace qu'auprès de sa famille et vous le savez. Minerva m'a bien dit qu'ils n'étaient pas les personne les plus gentilles de la planète mais je suis sûr que l'enfant est très bien protégé là bas.

-Protégé, mais de qui ? fulmina Severus. Albus ouvrait les yeux, l'enfant est battu, il ne lui donne pas à manger et le traite comme un chien, je l'ai vu Albus vous devez leur retirer la garde.

-Attention à ce que vous avancez mon cher.

-Et bien allez le vérifier vous-même. Oui allez donc faire votre travail, après tout c'est vous qui devez le protéger.

Albus n'appréciait pas du tout le ton sur lequel son employé lui parlait. Bien qu'il commençait de plus en plus à aimer sa

compagnie, ce n'était pas une raison. Seulement si ce qu'il disait était vrai, il ne pouvait en effet laisser passer ça.

-Bien Severus, j'irai le voir moi-même et j'aviserai de la situation, maintenant retournez dans vos quartier.

Et cet ordre ne souffrait aucune protestation, Severus le sentait bien.

Il espérait que le directeur ferait vraiment quelque chose, il était capable de venir le voir dans quelques jours, en lui disant qu'il avait exagéré la situation du gamin. Mais il l'avait vu, il avait vu dans son esprit tout ce qu'il subissait. Il ne mentait pas.

xXxXxXx

Severus bouillonnait et pas qu'un peu. Un ultimatum. Le vieux citronné avait osé lui posait un ultimatum.

Après être allé voir Harry, Albus n'avait pu que confirmer les dires de son employé. Seulement s'il enlevait, l'enfant de sa famille, il lui fallait trouver un endroit sûr et une personne qui serait à même de le protéger et de se battre s'il le fallait. Alors il avait de suite pensé à Severus après tout il savait qu'il tenait encore beaucoup à Lily et un jour il lui avait parlé de la promesse qu'il avait faîte. Ça semblait être le meilleur choix, d'autant plus qu'il savait que Severus n'avait pas eu une enfance très heureuse lui non plus. Il était donc sûr que l'homme s'évertuerait à agir de la manière inverse de son propre père et de la famille d'Harry.

Seulement Severus, lui, n'avait pas du tout prévu dans son plan de devoir élever un enfant, il avait dit à Albus qu'il n'était pas du tout fait pour ça, qu'il avait un travail et ne pourrait pas s'en occuper à plein temps.

Mais à cela le directeur lui avait réfuté, que personne n'était apte à élever un enfant avant d'avoir essayer, que l'enfant était en âge d'aller à l'école et que sinon il pourrait avoir des précepteurs et qu'il pourrait également bénéficier d'une nourrice. Ha aussi que s'il le fallait son emploi du temps serait allégé. Bref le directeur avait vraiment envie qu'il le prenne en charge. Et quand le directeur avait une idée en tête, il était difficile de l'en faire changer.

Quand Severus était allé parler au directeur, il avait pensé que ce dernier, s'il agissait, lui trouverait une famille qui souhaitait adopter. Il avait oublier à quel point il pouvait avoir des idées inconcevables.

Et depuis désormais deux jours, Severus voyait deux émeraudes le tourmentaient la nuit. Un coup deux émeraudes l'accusant, un coup deux émeraudes suppliantes. Les premières celles de Lily, les secondes celle de Harry.

Alors il ne lui restait plus qu'à accepter, il pouvait au moins essayer, voir si ça pouvait fonctionner. Au moins le petit ne serait plus avec ces monstres et Albus n'aurait ensuite plus le coeur à l'y renvoyer...

xXxXxXx

Harry ne cessait de regarder partout autour de lui, pour être sûr que tout était bien réel.

Hier le vieux monsieur bizarre qui était déjà venu une fois, avait longuement discuté avec son oncle et sa tante. Et puis il lui avait expliqué ce qu'il était, un sorcier, un magicien! Harry avait eu peine à le croire jusqu'à ce qu'il lui montre que la magie existait. Et puis Harry s'était rappelé les fois où des choses étranges lui était arrivés.

Au final il avait entendu son oncle dire qu'il devrait partir et rejoindre son monde de dégénérés que ça serait un bon débarras. Alors le petit Harry du haut de ses 7 ans, prit ce qui lui sembla être la plus grande et la plus effrayante de toutes les décisions de sa vie. Il décida de partir. Ici il n'était pas aimé, il avait envie de voir si ailleurs la vie était mieux. En plus le vieux monsieur avait dit qu'il vivrait au moins un temps avec l'homme qu'il avait déjà vu. Harry était content il pourrait demander des choses sur ses parents !

Après avoir pris ses maigres affaires dans un baluchon, ils étaient parti pour Poudlard. Tout lui avait semblé si merveilleux, le grand château, les couloirs, les tableaux qui bougeaient...oh et cette nourriture, il avait eu le droit de manger de tout ce qu'il voulait, et il y avait même des fantômes !

En allant se coucher, après les explications de Severus - car oui l'homme avait un nom bizarre mais si joli - Harry croyait qu'il rêvait, alors qu'elle ne fut pas sa surprise le lendemain matin, en voyant que tout était réel !

Harry se frotta un peu plus les yeux et décida de se lever, il repoussa doucement les couettes si moelleuses. Mon dieu c'était la première fois qu'il dormait si bien ainsi emmitouflé au chaud.

Il poussa la petite porte resté entrouverte par Severus, au cas où.

Ce dernier était dans son laboratoire, il était bien tôt et il s'était dit qu'il avait bien le temps de brasser une potion avant le réveil de l'enfant. Le petit avait semblé content de le revoir, lui était perplexe, la veille, il s'était contenté d'expliquer à l'enfant qu'il allé vivre avec lui désormais. Mais là il allait devoir passer la journée avec lui, qu'allait-il pouvoir bien faire d'un gamin de 7ans dans les pattes ?

Severus finit sa potion et retourna dans ses appartements. Il fut bien surpris de trouver Potter, assis sagement.

-As-tu mal dormi, il est très tôt tu sais ?

-A la maison je me lève encore plus tôt d'habitude monsieur, je suis désolé je n'ai pas pu préparer le petit déjeuner, dit piteusement Harry.

Severus souffla, il allait falloir un peu de temps avant que l'enfant n'intègre bien certaine chose. Il s'accroupi pour être à sa hauteur.

-Potter regardez moi...

-Harry, je m'appelle Harry, dit doucement le petit brun.

Severus aussi allait devoir s'habituer à certaines choses.

-Certes. Harry... désormais ta maison est ici, avec moi. Tu ne retournera jamais chez ces moldus c'est bien compris ?

-...Monsieur, c'est quoi un moldu ? demanda Harry tout rouge de ne pas savoir quelque chose, il avait peur que l'homme se mette en colère à cause de son ignorance.

-C'est une personne sans pouvoir magique. Ensuite Harry, tu n'as pas à faire le petit déjeuner, tu es encore un enfant ce n'est pas ton rôle de faire à manger, ni de faire toutes les tâches que tu avais à faire chez les Dursleys. Tu en auras mais elles seront adapter à ton jeune âge d'accord ?

-Oui monsieur... mais, hésita le garçon c'est que j'aime bien cuisiner vous savez.

-Dans ce cas tu ne cuisinera que si je suis présent pour te surveiller et t'aider. Et tu peux me tutoyer et m'appeler Severus, ce sera plus commode.

-Oui, mons... Severus.

Et bien ce n'était pas gagné. Severus amena Harry dans la cuisine, les elfes de maison avait amener plein de petites viennoiserie et du lait. Mais il ne fallait pas qu'il en prenne de trop, il serait malade sinon. Il fallait qu'il adapte son corps à manger de plus grosses quantités petit à petit.

Au final, la fin de la journée arriva plus vite que prévu. Harry s'était montré très curieux et avait posé des questions sur à peu près tout ce qui sortait de l'ordinaire, autant dire sur tout. Il avait aussi feuilletait quelques livres dans la bibliothèque personnel de Severus et en avait choisi quelques uns pour prendre dans sa chambre. Car maintenant Harry avait sa propre chambre, avec un grand lit baldaquin, il avait une malle pour mettre des vêtement. L'homme avait dit qu'ils iraient en acheter dans le village à côté le lendemain. Il avait aussi quelques jouets, mais le mieux c'était le plafond, le jour il représentait le ciel et des nuages, la nuit on voyait des étoiles et la lune.

Severus avait craint le pire quand il avait su que c'était Albus qui avait décidé de l'arrangement de la chambre de l'enfant, mais finalement c'était moins pire que ce qu'il avait imaginé. L'enfant bousculait malgré tout sa petite vie bien rangée, bien cadrée, mais il allait devoir vite s'y faire.

Harry avait adoré cette journée, elle avait été géniale ! En plus après s'être mis en pyjama, il s'était approché de l'homme qui lisait au coin du feu, il avait osé lui demandé s'il pouvait lire avec lui. Après plusieurs seconde ou l'homme l'avait regardé il avait pensé qu'il lui dirait de partir mais à son plus grand étonnement, il l'avait monté sur ses genoux. Il avait pu regarder les images de plantes du livre et Severus lui avait expliqué ce que c'était. Ça avait été si bien ! Un peu comme quand tante pétunia lisait une histoire à son cousin Dudley, mais en mieux car tante Pétunia avait une voix affreuse. Elle ne savait pas raconter.

Maintenant il se trouvait dans son lit, l'homme allait éteindre la lumière quand Harry se décida enfin à poser la question qui le taraudait.

-Monsieur vous pouvez me parlez de mon Papa et ma Maman s'il vous plaît, dit-il une lueur plein d'espoir au fond des yeux. Severus ne pouvait pas ne pas la remarquer, alors il s'assit sur le bord du lit.

-Harry je t'ai dit que tu pouvais m'appeler Severus. Pour ce qui est de tes parents, j'ai rencontré ta mère lorsque j'étais enfant, et ton père ici à Poudlard.

-Elle était belle ma maman ? et mon Papa ?

Severus avait oublié qu'on ne lui avait jamais montré de photo, il se releva et sortit de la pièce. Harry se demandait ce qu'il avait dit de mal, mais finalement l'homme revint.

-Voilà, je n'ai pas de photo de ton père par contre.

Harry était bouché bée et avait les yeux grand ouvert. Oh oui sa maman avait été très belle.

-Vous étiez amis ?

Severus hésita, mais finit par répondre.

-Je l'ai été avec ta mère, nous nous sommes un peu embrouillé à un moment mais c'est du passé maintenant. Et pour ton père et bien, disons que nous ne nous entendions pas très bien.

-Pourquoi ? demanda Harry très curieux.

-De simples querelles d'adolescents, tu connaitra peut être ça quand tu aras l'âge d'entrer à Poudlard.

Severus préféra éluder la question, bien qu'il vouait une haine ardente envers Potter père, l'enfant n'avait pas besoin qu'on fasse descendre de son piédestal son "papa".

-Il est temps de se coucher maintenant Harry.

Harry aurait bien voulu contester et poser encore plein de questions, il était avide de savoir. Mais il préférait ne pas contrarier l'homme qui lui avait fait passer une si agréable journée.

-Monsieur vous me parlerez encore d'eux demain dîtes ?

Severus souffla à nouveau, mais ne reprit pas une énième fois l'enfant sur son nom.

-Oui Harry je t'en parlerai, maintenant dors bien.

-Bonne nuit... Severus.

Et l'enfant le regarda avec un doux sourire sur les lèvres heureux, alors sans même y penser Severus se pencha et l'embrassa sur le front.

Il sortit de la chambre et regarda une dernière fois derrière lui, pour voir le petit garçon, les yeux clos, son nouveau ours en peluche bien serré dans les bras.

Finalement Severus se dit que la vie parfois si dure réservait aussi parfois de belles surprises...

FIN.

Voilà c'est fini ^^ Alors verdict ?

*Certains auraient peut être aimé voir plus de leur vie ensemble, mais j'aime cette fin et ne voulait pas continuer juste pour faire plus long et bâcler :p Donc j'espère vraiment que ça vous a plu ^^*

Les autres fictions de Lamatadora :

Evénements inattendus *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4373.htm*

Croisière Infernale *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3662.htm*

Number 6 ..... *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3661.htm*

Enfermement, amour délivrance *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3659.htm*